



Flore Raby

1913-1996

Elle naît le 31 mai 1913 à Paris, premier enfant d'Alexandre Rabinovitch. Celui-ci est né en 1888 à Schklow, aujourd'hui en Biélorussie, alors dans la Zone de résidence où se devaient de vivre 90% des Juifs de Russie. Il arrive à Paris en 1910. Il s'engage dans la Légion étrangère, puis, après trois années de bagne où il avait été condamné pour « refus d'obéissance », il est envoyé, avec le 1er régiment étranger, en première ligne de front, en mars 1918. Il commence après la guerre une activité de marchand ambulant à Paris, puis à Hirson, dans l'Aisne, où naissent ses trois autres enfants, et enfin à Roubaix au début des années 1930. La boutique de bonneterie « Chez Flore », du nom de sa fille aînée, s'installe au 20 de la place de la Liberté. Sur le recensement de 1936, Flore Raby est présentée comme « vendeuse ». Il est probable qu'elle travaille alors dans le magasin qui porte son nom.

Le fonds de commerce est vendu avec son stock dans le cadre de la politique d'aryanisation - dépossession des entreprises appartenant aux Juifs - en 1942. Entre temps, Alexandre Rabinovitch a obtenu la modification officielle de son patronyme en « Raby ». Il est arrêté en avril 1943 par un soldat allemand pour « non port de l'étoile ». Ses enfants Flore et Henry écrivent en vain à la Préfecture et au maréchal Pétain pour obtenir sa libération. Déporté à Auschwitz depuis Malines (Belgique), Alexandre Raby y est assassiné à son arrivée en août 1943.

Sa femme, Marie, ses enfants Yolande et Alexandre, sont cachés par une famille de Justes, Suzanne Héribel-Mitault et sa fille Madeline Bompais. Flore Raby est arrêtée le 19 mars 1944 par la Feldgendarmarie. Elle passe par la prison de Loos puis est enregistrée à Malines le 26 mai 1944. Elle est déportée à Auschwitz le 31 juillet 1944 (convoi XXVI, n092). Elle survit et revient à Roubaix en 1945 pour tenter de relancer l'affaire familiale.

Nous proposons que la mémoire de Flore Raby soit référencée au commerce qui appartenait à son père Alexandre Raby, au 20, place de la Liberté.

› Références

Jean-Baptiste Gardon, Alexandre Raby, un Roubaisien parmi d'autres, Tsafon, *revue d'études juives du Nord*, n°79, Juin 2020, pp. 97-112.

Archives municipales de Roubaix., recensement de population 1936, côte 1 F 145.

ADN, 1 W 1875, rapport du commissariat central de Roubaix, et AN, AJ38 4818, dossier A. Raby.

De l'homme au néant, livret de l'exposition du Musée de la Résistance de Bondues., 2017, p. 4.